

Histoire, littérature et théologie du Nouveau Testament

### **Session 3 : Sectes et institutions juives**

Dr Ted Hildebrandt

#### **A. De la domination perse à la domination grecque [00:00-5:12]**

##### **A. Tétrarques perses à grecs**

**[courtes vidéos : combiner AB ; 00:00-7:22]**

Bienvenue cet après-midi à la prochaine série de vidéos sur le contexte historique du Nouveau Testament. La dernière fois, nous avons en quelque sorte tracé un scénario historique avec le contexte historique du Nouveau Testament. Nous avons commencé avec les Perses et Cyrus le Grand, une sorte de figure messianique, un « oint » de l'Ancien Testament. Nous avons ensuite abordé l'Empire perse avec Darius, le grand organisateur de l'Empire perse, puis Darius, celui sous lequel le Second Temple a été construit. Ce Second Temple nous mènera à l'époque de Jésus. Jésus entrera dans le Second Temple, qui fut considérablement remodelé et agrandi par Hérode le Grand. Les Perses continuèrent leur conquête de l'Égypte, de la Turquie et de la Mésopotamie. Ils possédaient un immense empire, s'étendant jusqu'à l'Indus. Puis ils commencèrent à combattre les Grecs. Au fil des ans, cette guerre continua avec les Grecs.

Alexandre le Grand arriva alors, prenant le commandement de l'armée de son père, Philippe de Macédoine, et la chevauchant jusqu'en Turquie, vainquant les Perses, puis descendant en Égypte, jusqu'en Mésopotamie, puis jusqu'à l'Indus, l'Afghanistan et l'Iran ; il conquiert ainsi le monde entier en dix ou douze ans. Alexandre mourut prématurément, à 32<sup>ou</sup> 33 ans. Son fils était trop jeune pour prendre le pouvoir, et ses quatre généraux prirent donc le pouvoir. En résumé, Antigone rassembla la Mésopotamie en Syrie, tandis que Ptolémée prit le sud et l'Égypte. Ptolémée gagna ensuite Israël. Les Ptolémées d'Égypte, Ptolémée I, II, III, IV, V... jusqu'à... on en compte une vingtaine ou une trentaine. Pendant une centaine d'années, de 300 à 200 av. J.-C. environ, les Ptolémées firent preuve de tolérance et dirigèrent Israël. Leur plus grande réussite fut la

traduction de l'Ancien Testament hébreu et araméen en grec, la Septante, ou LXX . Grâce à la tolérance des Ptolémées, nous disposons aujourd'hui d'une Bible grecque que le monde peut lire.

Vers 200, 198 av. J.-C., les Syriens, en fait, envahirent Israël et s'emparèrent d'Israël. C'est à cette époque qu'eurent lieu les événements d'Antiochus Épiphane et des Premiers Maccabées. De terribles guerres culturelles éclatèrent, où les Syriens tentèrent de contraindre les Juifs à se conformer à l'hellénisme. Ils les forcèrent à manger du porc, à ne pas se faire circoncire, à brûler les Écritures et à profaner le Temple. Les cinq jeunes Maccabées se soulevèrent alors, combattirent les Syriens et purifièrent le Temple. Finalement, un accord fut conclu entre les Syriens et Israël. Cette tension entre la Syrie et Israël perdure depuis des millénaires.

Ensuite, ce qui se passe fondamentalement, c'est que Simon, l'un des cinq Maccabées (Judas était le combattant, Jonathan était le diplomate) établit le grand sacerdoce et établit ce qu'on appelle la « lignée hasmonéenne ». La dynastie hasmonéenne descend jusqu'à Jean Hurcan, où les pharisiens sont introduits, puis jusqu'à Alexandre Jannée et Salomé Alexandre.

Français Les Hasmonéens commencent à se battre entre eux et c'est là que Rome entre en scène. Rome dit : « Nous voulons des impôts et vous ne pouvez pas vous battre », et donc Rome intervient. Pompée entre dans le Saint des Saints et Hérode est placé sur le trône en tant que roi des Juifs vers 37 av. J.-C. Hérode ne s'entendait pas avec Cléopâtre et Antoine, surtout Cléopâtre. Hérode finit par tuer sa femme, Mariamne , qui était une Hasmonéenne, qui était dans la lignée de Simon des Maccabées. Hérode se marie, mais il la tue ensuite, ainsi que ses propres fils. Donc ce que nous avons maintenant est quelque chose de nouveau. Hérode meurt vers 4 av. J.-C. et donc Jésus est en fait né vers 5 av. J.-C. Nous savons qu'Hérode est mort, je pense qu'il y a eu une éclipse lunaire ou quelque chose qu'ils peuvent identifier exactement quand Hérode est mort, ce qui ne fait pas 0 av. J.-C. Nous avons dit que le système AD/BC a été conçu par un homme vers 625 apr. J.-C. ; Et lorsqu'il a calculé la période allant de 625 apr. J.-C. à l'époque de Jésus, il a manqué la naissance du Christ de quatre ou cinq ans. Ce n'est pas si

mal après un retour en arrière d'environ 600 ans sans outils modernes. Nous savons maintenant, grâce aux éclipses et autres événements, qu'Hérode est mort vers 4 ou 5 av. J.-C. et que le Christ est né probablement vers 5 av. J.-C.

## **B. Les Tétrarques [5:12-7:22]**

Après la mort d'Hérode, nous avons ce qu'on appelle les tétrarques. Ces tétrarques prennent le pouvoir et apparaissent dans le Nouveau Testament. Vous voyez donc que le personnage principal est Archélaüs . Archélaüs a obtenu la plus grosse part du gâteau. Il a obtenu la Judée, qui correspond essentiellement à la zone tribale de Juda située à l'ouest de la mer Morte, en contrebas de Jérusalem ; il a obtenu l'Idumée , l'ancienne région édomite située au sud d'Israël, et au sud-est de la mer Morte, où vivaient les Édomites . Il a également obtenu la Samarie. Il a donc obtenu non seulement la Judée, mais aussi la Judée et la Samarie ; il a donc obtenu la plus grosse part du gâteau, une sorte de double part. Plus tard dans sa vie, vers l'an 6 après J.-C., il est exilé en Gaule par les Romains, ce qui fait qu'Archélaüs disparaît assez tôt. Hérode Antipas sera l'Hérode Antipas en Galilée que Jésus et Jean-Baptiste rencontreront. Hérode Antipas prend la Galilée et la Pérée plus au nord. C'est lui qui tue Jean-Baptiste. Jean-Baptiste dit d'Hérode qu'il ne devait pas épouser la femme de son frère Philippe. La fille d'Hérodiade dansa devant Hérode et il dit : « Je te donne la moitié de mon royaume ou ce que tu veux. » Elle répondit : « Je veux la tête de Jean-Baptiste sur un plateau. » Et voilà que Jean-Baptiste fut décapité par Hérode Antipas ; c'est donc un sacré méchant. Hérode Philippe est l'autre frère, l'ancien mari d'Hérodiade, et il représente le plateau du Golan, à l'est de la mer de Galilée. On obtient donc ces trois personnages, qu'on appelle tétrarques, je n'ai jamais réussi à comprendre, tétra – tétra signifie quatre. Comment se fait-il qu'il n'y ait que trois frères ? Il semble, ou certains pensent, qu'Archélaüs ait reçu la double part, donc il y a quatre régions et Archélaüs en a obtenu deux : la Judée et la Samarie. C'est donc ainsi que les choses se décomposent après Hérode le Grand en ces quatre tétrarques et ces différentes zones et Israël est divisé de cette façon.

### **C. Tradition juive — Les pharisiens [7:23-9:43]**

#### **B. Origines juives : Targums , Midrash, Mishnah, Pseudépigraphes**

**[courtes vidéos : combiner C- H ; 7:23-22:45]**

À partir de là, j'aimerais éloigner le dialogue de l'histoire pour aborder des aspects plus sociologiques, sociétaux et culturels, en particulier la littérature juive de l'époque et les sectes juives de cette époque. Il faut être prudent avec le terme « sectes juives », mais il s'agit bien de « sectes » orthographiés. J'aimerais d'abord m'intéresser aux pharisiens. D'où viennent-ils et que se passe-t-il ? Examinons donc l'histoire des pharisiens. Leur apparition et leur reconnaissance remontent en grande partie à l'époque de Jean Hurcan, vers 104-110 av. J.-C. Vers 110 av. J.-C., on trouve les pharisiens. Rappelons que les pharisiens ont été rejetés par Jean Hurcan et qu'il a crucifié des centaines d'entre eux. Il y aura donc une tension entre les pharisiens et les sadducéens qui remonte à 100 av. J.-C.

Les pharisiens adhéraient donc largement à la tradition orale. Quand on prononce le mot « tradition », tout le monde pense à Un violon sur le toit, mais en réalité, les pharisiens étaient très attachés à la tradition, à la tradition orale transmise. Lorsque Moïse monta sur le mont Sinaï, il reçut la loi de Dieu, et il écrivit le Pentateuque et les Dix Commandements. Mais une fois sur la montagne, Moïse reçut également toutes ces communications orales de Dieu et, pendant quarante jours et quarante nuits, il entendit beaucoup de choses de Dieu. Cette tradition orale, prétendument transmise, fut donc transmise aux pharisiens. Ils l'acceptèrent et constituèrent une part importante de leur religion. Il existait deux types de traditions orales : l'une explicative, l'autre logiquement déductive. J'aimerais aborder ces deux aspects et aborder les différents aspects et types de littérature issus de cette période, et même un peu plus tard, c'est-à-dire la littérature juive de cette époque.

### **D. Littérature juive : Midrash — halakha et haggadah [9:43-11:28]**

J'aimerais commencer par l'exposé. Nous parlerons de l'exposé qui expose les Écritures, puis des déductions logiques, des déductions théologiques tirées de ces

expositions. Le premier est le Midrash. Le Midrash date d'environ 200 après J.-C. Il s'agit d'un exposé des Écritures, autrement dit, d'un commentaire des Écritures, qui expose les Écritures ; on obtient un texte scripturaire, puis il est exposé dans le Midrash vers 200 après J.-C. Le Midrash expose deux types de textes : la première est appelée la *halakha*, plus juridique, plus proche *de* ce que feraient les juristes. Le texte dit ceci et en voici les implications logiques. Votre âne tombe dans un trou, avez-vous le droit de le sortir le jour du sabbat ? Voilà donc la *halakha*, la partie juridique.

La *Haggadah* est principalement composée d'histoires. La *Haggadah* est composée d'histoires racontées par les rabbins. Elles sont donc plus didactiques, plus narratives, et la *halakha* est plus légale, comme celle des scribes. Les personnes qui travaillent sur la *halakha*, tandis que les rabbins racontent des histoires, constituent la *Haggadah*. Ces deux types de littérature se retrouvent donc dans le Midrash.

### **E. Targums [11:28-13:25]**

Après le Midrash, un autre aspect du travail textuel approfondi chez les Juifs est appelé les Targums. Les Targums sont en fait des traductions araméennes de l'hébreu. Donc, en gros, il y avait l'hébreu ; la majeure partie de l'Ancien Testament a été écrite en hébreu, mais le peuple juif à l'époque de Jésus parlait l'araméen. Même Jésus parlait araméen à de nombreuses reprises. Talitha « Kum », disait-il, ainsi que d'autres expressions indiquant que Jésus et les gens de l'époque connaissaient l'araméen. Jésus connaissait probablement aussi le grec et l'hébreu. Il était probablement bilingue, voire trilingue. Dans les cultures où il y a un melting-pot, les gens apprennent plusieurs langues simultanément. Mais Jésus, sa langue maternelle était probablement l'araméen, et il connaissait probablement aussi le grec, simplement parce qu'il était originaire de Galilée, la Galilée des Gentils. La plupart parlaient grec. Donc, en gros, l'Ancien Testament hébreu a été traduit en araméen, car l'araméen était la langue du peuple. Ils ont appris l'araméen lorsqu'ils sont allés à Babylone en 586 av. J.-C. avec Nabuchodonosor, Daniel, Schadrac, Méschac, Abed-Nego et Ézéchiél. Pendant leur séjour à Babylone, ils ont appris l'araméen. Donc, le texte des Écritures a été traduit en araméen. On les appelle

Targums . Nous avons le Targum d' Onkelos et divers autres. D'autres Targums. Ces Targums seraient lus comme l'Ancien Testament écrit en araméen. Nous avons donc le Midrash, qui est essentiellement le commentaire des Écritures, les aspects juridiques et les aspects narratifs, et nous avons les Targums. Les Targums sont des traductions araméennes des Écritures, similaires à la Septante, qui était une traduction grecque de l'Ancien Testament.

### **F. Mishna, Tosefta et le Talmud [13:26-16:11]**

D'autres traditions juives comportent une section logique. Cette section se concentre sur un document d'environ cette épaisseur, la Mishna. La Mishna est essentiellement la tradition orale du Sinaï, transmise de génération en génération et reflétant les croyances vers ou avant 200 apr. J.-C. Donc, c'est après la chute du Temple, en 70 apr. J.-C. La Mishna reprend et nous entendons les histoires, les débats entre les rabbins et les éléments de la Mishna.

Elle représente la tradition orale transmise. Certaines de ces légendes pourraient remonter à avant 70 apr. J.-C. Il est très difficile de déterminer l'époque de Jésus. La Mishna est donc un élément majeur de la tradition orale, depuis l'époque de Jésus ou après la chute du Temple en 70 apr. J.-C., jusqu'à environ 200 apr. J.-C., date à laquelle elle a été mise par écrit.

La Tosefta est un peu postérieure à la Mishna ; elle contient des commentaires sur la Mishna. On trouve donc la Mishna, le document original datant de 200 après J.-C., décrivant des traditions remontant probablement à l'époque de la chute du Temple, et la Tosefta présente des commentaires sur la Mishna.

Ensuite , voici le plus important : le Talmud. Il existe deux types de Talmud : le Talmud de Babylone date d'environ 400 après J.-C. et le Talmud de Jérusalem d'environ 600 après J.-C. Ceux-ci sont moins pertinents pour les études du Nouveau Testament, mais si vous étudiez le judaïsme, vous devriez connaître le Talmud. Le Talmud sur une étagère est à peu près grand comme ça. Chaque volume compte environ deux mille pages ; c'est énorme. Le Talmud est donc en grande partie une élaboration de la Mishna ; il

prend donc les traditions orales et les développe. L'un a été fait à Babylone, l'autre à Jérusalem, il est situé dans ces lieux et identifié à eux. Ils sont tous deux énormes. Le Talmud de Babylone date de 400 après J.-C. et le Talmud de Jérusalem de 600 après J.-C. C'est une élaboration de la Mishna. La Mishna est donc probablement la plus appropriée pour nous, chrétiens, pour nous plonger dans le premier siècle et comprendre ce qui s'y passait après la chute du Temple, époque à laquelle l'Église se développait. C'est cette littérature qui sert de toile de fond à la compréhension d'une grande partie du judaïsme.

### **G. Les Apocryphes et le Canon [ 16:11-18:28]**

Il existe des sources extrabibliques. Nous en avons déjà parlé dans ce cours. Vous avez dû lire le premier livre des Maccabées. Les Maccabées datent d'environ 165 av. J.-C., donc avant l'époque du Christ. Vous avez la Sagesse de Ben Sirach, qui rappelle beaucoup le livre des Proverbes. Il y a aussi la Sagesse de Salomon. Ces livres ne sont pas acceptés par les Juifs ; les Juifs, bien qu'ils aient écrit et lu ces livres, n'acceptent pas les Apocryphes comme étant la Parole de Dieu. En fait, nous acceptons notre canon de l'Ancien Testament des Juifs ; les Juifs n'acceptent pas les Apocryphes, et nous non plus. C'est donc de là que vient notre canon de l'Ancien Testament, du peuple juif. Ils ont essentiellement la Loi, les Prophètes et les Écrits. La Loi serait le Pentateuque. Les prophètes commençaient par Josué, puis suivaient Samuel et les Rois, faisant partie des premiers prophètes. Les derniers étaient Isaïe, Jérémie, Ézéchiël et les douze, regroupés dans un seul livre : les douze petits prophètes. Les Écrits étaient les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste, Job, etc. On trouve donc la Loi, les Prophètes (les premiers, les derniers), puis les Écrits. C'étaient les trois sections du canon juif. Ils n'acceptaient pas les Apocryphes. Bien qu'ils traitent de leur histoire, ils ne les acceptaient pas comme la Parole de Dieu. Ce sont des livres intéressants et de qualité. En fait, au XVII<sup>e</sup> siècle, lors du concile de Trente, les Apocryphes furent approuvés pour la première fois par un concile ecclésiastique. Auparavant, ils ne l'étaient pas par l'Église. Le concile de Trente fut la première fois. Il y a donc un grand débat. Les catholiques acceptent les Apocryphes, tandis que nous, protestants, nous ne les acceptons pas. C'est une lecture intéressante,

mais elle n'est pas acceptée comme la Parole de Dieu. Même le <sup>premier livre des</sup> Maccabées affirme qu'il n'y a pas de prophètes et que, sans prophètes, il ne peut y avoir d'Écriture. Or, les Juifs nous transmettent en grande partie le canon de l'Ancien Testament et n'acceptent pas les Apocryphes comme canoniques.

## **H. Pseudépigraphes : Évangiles de ..., Actes de..., Apocalypses de .... [18:28-22:45]**

Voici maintenant quelques livres intéressants. On les appelle les Pseudépigraphes. Les Pseudépigraphes sont fascinants. Ils se divisent en trois sections distinctes. Tout d'abord, il y a les Pseudépigraphes, donc « pseudo », « pseudo » signifie faux. « Épigraphes » signifie « écrits ». Donc, « Pseudépigraphes », ce sont les faux écrits. Personne ne les reconnaît comme canoniques. Il y avait des livres à l'époque de l'Église primitive qui circulaient à l'époque, et nous les classons en trois catégories. Il y a « l'Évangile de... ». Il y a quatre ou cinq ans, à Pâques, ils nous ont annoncé l'Évangile de Judas. Comme toujours avec ces guerres culturelles que nous avons en Amérique, juste à Pâques, lorsque nous célébrons la résurrection du Christ, ils sortent cet Évangile de Judas, censé remettre en question le christianisme. Je pensais que ce serait un défi de taille, mais en réalité, dès que j'ai pris le livre et lu la première page, j'ai réalisé qu'il s'agissait manifestement d'un document gnostique. Les gnostiques vivaient au IIe siècle, entre 100 et 200 apr. J.-C., et pas vraiment au Ier siècle. Il s'agit donc d'un texte écrit bien plus tard, au moins cent ans après le Christ, et qui n'avait que peu d'importance. L'Évangile de Judas est un texte important, tout comme l'Évangile de Pierre, l'Évangile de Thomas et l'Évangile de Philippe. On voit bien comment ils utilisent ces termes « évangiles de... » et citent ensuite un apôtre. On voit donc le lien entre ces écrits sacrés dans l'Église primitive. C'étaient de faux écrits, et ils cherchaient à se faire un nom en y associant le nom d'un apôtre. L'Évangile de Thomas est donc une lecture assez intéressante. On y découvre l'histoire de Jésus à douze ans, les actions qu'il a menées avec ses amis et les a transformés en diverses choses. On les retrouve dans certains évangiles ici. l'Évangile de Pierre, l'Évangile de Thomas, l'Évangile de Philippe.

Une autre catégorie de livres est celle des « Apocalypses de... ». L'Apocalypse de

Jean, c'est-à-dire le livre de l'Apocalypse, se trouve dans notre Bible. Mais à cette époque, il y avait des livres d'apocalypse. Les apocalypses racontent la fin du monde, comment les choses vont se terminer avec l'explosion du monde. Même dans notre culture, nous avons un film intitulé « Apocalypse Now » qui décrit l'arrivée d'un astéroïde pour détruire le monde, et qui représente la fin du monde. L'apocalypse est de cette nature ; on trouve donc l'Apocalypse de Pierre, celle de Paul et celle de Thomas. Il existe donc différentes apocalypses, et l'Apocalypse de Jean n'est pas la seule. C'était un genre littéraire de cette époque. Jean utilise ce type de littérature pour exprimer le livre de l'Apocalypse. Mais il y en a d'autres ici aussi. Personne ne les accepte comme étant la Parole de Dieu, mais ils sont intéressants. Nous avons les documents ; j'ai dans mon bureau deux livres d'environ 3,5 cm d'épaisseur chacun, qui contiennent tous ces documents du Nouveau Testament datant de cette période, mais qui ne sont pas considérés comme faisant partie des Écritures.

Il y a donc les « Évangiles de Judas et Thomas » et les « Apocalypses de Pierre, Paul et Thomas », puis les « Actes des Apôtres ». Dans notre cas, dans le Nouveau Testament, nous avons les Actes des Apôtres, le livre des Actes, écrit par Luc, qui relate l'Église primitive et les trois voyages missionnaires de Paul, sa captivité puis son départ pour Rome. Ici, nous avons les Actes de Pierre, d'André, de Paul, de Jean et de Thomas. Il semble donc que Thomas soit présent dans tous ces genres ; mais les Actes de Thomas et de Jean racontent certaines de ces histoires. Ce sont des livres fascinants, nous les avons, et ils ont été traduits en anglais. À vrai dire, ils ne sont pas très utiles pour l'étude du Nouveau Testament ; ils donnent juste un aperçu de la culture et des idées qui étaient débattues à l'époque. Généralement, la plupart de ces textes datent d'après Jésus-Christ, certains d'entre eux sont postérieurs de cent à deux cents ans. Certains sont donc pertinents, d'autres moins.

## **I. Pensées rabbiniques : Matthieu 23:24-25 [22:45-28:06]**

### **C. Pharisiens et Sadducéens**

**[courtes vidéos : combine IL ; 22:45-35:43]**

Voici quelques exemples de la façon de voir les choses chez les rabbins. Dans Matthieu chapitre 23, versets 25 et 26, laissez-moi vous lire ceci : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! » (et vous vous souvenez que Matthieu 23 est la grande condamnation des pharisiens par Jésus) « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat, mais l'intérieur est plein de cupidité et d'intempérance. Nettoyez d'abord l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur soit pur. » D'où ce débat entre l'intérieur et l'extérieur de la coupe. Jésus dit qu'on prend tout ce temps pour nettoyer l'extérieur de la coupe, mais que l'intérieur est rempli de marc de café ou autre. Il y a toutes ces mauvaises choses à l'intérieur. Jésus dit qu'il faut nettoyer l'intérieur de la coupe, l'intérieur de la coupe doit être plus propre que l'extérieur. D'où le débat intérieur/extérieur, le débat sur la coupe. C'est assez intéressant de voir que certains des premiers rabbins débattent du même sujet. Shammaï soutient donc que l'extérieur est pur même si l'intérieur est impur ; l'extérieur de la coupe peut être considéré comme pur, donc on ne se souille pas en la touchant, car l'extérieur est propre. Si l'intérieur est impur, peu importe, pourvu que l'extérieur soit propre. C'était la position de Shammaï ; Shammaï était l'un des grands rabbins. Il y a eu quatre grands rabbins des premiers temps : Hillel, Shammaï, Gamaliel... Quelqu'un se souvient-il de Gamaliel ? Paul a étudié sous Gamaliel. D'ailleurs, dans le livre des Actes, Gamaliel prend la parole presque au nom des chrétiens, affirmant que cela pourrait venir de Dieu et qu'il faut vérifier cela ; et puis le rabbin Akiba. Et donc les quatre grands rabbins : Shammaï, Hillel, Gamaliel et Akiba. Shammaï disait que l'extérieur de la coupe était important s'il était propre, l'intérieur ne faisait pas grande différence. Hillel, quant à lui, adoptait la position opposée et disait : « Non, l'intérieur de la coupe est important ; c'est l'intérieur de la coupe qui compte, et l'extérieur est toujours impur, ce qui compte, c'est l'intérieur de la coupe. » Il s'avère donc que les paroles de Jésus sur l'importance de l'intérieur de la coupe et sa nécessité d'être nettoyé sont très similaires à celles d'Hillel. On comprend donc le lien entre Jésus et Hillel, et c'est intéressant, ces liens entre les deux.

Permettez-moi de mettre le Notre Père ici ; beaucoup de choses dans le Notre Père et la phraséologie, « Notre Père qui es aux cieux », et ce genre de choses, une grande partie de cette phraséologie se trouve chez les rabbins.

Jusqu'à Matthieu 7, verset 4 : « Hypocrite ! Ote d'abord la poutre de ton œil, et tu verras clair pour ôter la paille de l'œil de ton frère. » Jésus dit : « N'ôte pas la paille de l'œil de ton frère, si tu as une poutre dans le tien. » Il est très intéressant que Rabbi Tarfon dise ceci : « Je me demande si quelqu'un dans cette génération sait accepter la réprimande. Si quelqu'un lui dit : “Ote la paille d'entre tes yeux”, il répond : “Ote la poutre d'entre tes yeux.” » Rabbi Tarfon dit donc quelque chose, pas exactement la même chose que Jésus, mais c'est une phraséologie parallèle intéressante. La différence entre la paille dans l'œil et la poutre dans l'œil est parallèle à ce que Jésus avait dit.

Autre chose : Jésus enseignait en paraboles. Vous constaterez que les paraboles n'étaient pas très présentes dans les Pseudépigraphes ni dans les Manuscrits de la mer Morte. Mais chez les rabbins, les paraboles étaient abondantes. Dans le Midrash, on trouve ces paraboles ; Jésus enseigne en paraboles, celle des semences : certaines tombèrent au bord du chemin, d'autres dans la bonne terre, d'autres encore dans les épines. Il y a aussi la parabole des semences et des mauvaises herbes : le maître a semé de bonnes récoltes, un ennemi est venu et a semé de mauvaises avec, et il a dit : « Laissez pousser jusqu'à la moisson. » On trouve donc Jésus et les paraboles ; la parabole du Bon Samaritain, etc. Les rabbins aussi enseignaient en paraboles. En gros, ce que j'essaie de dire ici, c'est que Jésus est juif. Il enseigne et, d'ailleurs, quand les gens s'approchent de lui, ils l'appellent souvent « Rabbi ». Jésus est juif, il enseigne en paraboles, il utilise les images et la phraséologie du peuple juif de son époque. Jésus est donc juif, et j'essaie simplement d'établir des liens avec certains écrits et styles de présentation de sa façon d'utiliser ces notions.

## **J. Sectes juives : les pharisiens [ 28:06-30:14]**

Poursuivons avec nos sectes juives et appliquons-les au Nouveau Testament, avec les pharisiens : Paul ou Saül. Qui fut le premier roi d'Israël ? – Le premier roi d'Israël

était Saül. Le roi Saül était de... devinez de quelle tribu ? Il était aussi de la tribu de Benjamin. Saül, qui se transforme en Paul, était aussi de la tribu de Benjamin, probablement nommée d'après le roi Saül. Puis il prend un nouveau nom, Paul. Paul a étudié auprès de Gamaliel ; Gamaliel était un rabbin juif très célèbre à l'époque. Aujourd'hui encore, les Juifs connaissent Gamaliel, notamment Hillel, Shammaï , Akibah et Gamaliel. Nicodème vient trouver Jésus la nuit, dans Jean chapitre 3, et il s'adresse à Jésus, qui l'instruit. Nicodème est également un pharisien. Paul dit dans Philippiens 3:6 qu'il était un pharisien parmi les pharisiens. Il donne donc un aperçu de son expérience du judaïsme et affirme y exceller plus que quiconque. Paul était très intense, évidemment. Il est donc important de savoir ce qu'est un pharisien lorsqu'on lit dans le Nouveau Testament : « Malheur à vous, scribes, pharisiens, hypocrites ! » Chaque fois qu'on qualifie quelqu'un de pharisien, c'est une insulte, ce qui signifie généralement qu'il est légaliste et myope dans sa façon de concevoir la religion. Ce sont des pharisiens. On a un mauvais cerveau quand on entend le mot « pharisien ». À cette époque, les pharisiens étaient respectés. Ils étaient respectés en tant que chefs religieux. Il faut donc changer de perspective. Les pharisiens n'étaient généralement pas riches, c'étaient généralement de pauvres enseignants et prédicateurs itinérants.

#### **K. Sadducéens [ 30:14-32:28]**

En revanche, les Sadducéens n'étaient pas respectés, et ces gens étaient riches. Il existe un contraste frappant avec les Pharisiens, pauvres mais plus religieux et donc plus respectés par le peuple. Le peuple respectait les Pharisiens, tandis que les Sadducéens étaient riches. Nous voulons simplement comparer leur vision et leur mode de vie, comme nous l'avons déjà évoqué. Lorsque l'hellénisme est arrivé avec Alexandre et ses quatre généraux à l'époque des Maccabées, les Pharisiens, avec l'arrivée de la culture grecque, ont conservé leurs traditions et les ont plus fermement maintenues ; le peuple les respectait parce qu'ils étaient juifs jusqu'à la moelle et qu'ils tenaient à leur judéité. Ils se sont séparés de la culture grecque hellénistique et de la laïcité qui y régnait. À l'inverse, les Sadducéens ont accueilli les Grecs à bras ouverts. Les Sadducéens se sont assimilés.

Les Sadducéens étaient beaucoup plus enclins à l'assimilation, tandis que les Pharisiens se sont retenus et ont redoublé d'efforts pour préserver leurs traditions. En fait, les Sadducéens sont issus de la haute société et se sont assimilés à la culture grecque, ce qui leur a permis de s'élever économiquement et commercialement. De plus, ils ont conquis le pouvoir de grand prêtre. Ainsi, dans le Nouveau Testament, nous verrons Caïphe, le grand prêtre ; ce Caïphe sera un Sadducéen et, au sein du Conseil juif, beaucoup de membres appartiendront aux Sadducéens, à la haute société, à l'élite, à la haute société. Cependant, ils sont impopulaires auprès des masses, car ils possèdent la richesse et le pouvoir, et se sont assimilés à la culture hellénistique. Beaucoup de gens d'en bas, encore religieux et respectueux du judaïsme, n'appréciaient pas les Sadducéens.

#### **L. Les croyances des Sadducéens : Pas de tradition, résurrection ni anges [32:28-35:43]**

Il y avait trois choses auxquelles les Sadducéens ne croyaient pas. La première est la tradition orale. Les Sadducéens n'acceptaient pas la tradition orale. Celle-ci était très importante pour les Pharisiens ; et des textes comme la Mishna étaient très importants pour eux. La Mishna, bien sûr, ne serait écrite que deux siècles plus tard. L'idée de la transmission de la tradition orale était au cœur de la théologie des Pharisiens ; tandis que les Sadducéens la rejetaient.

Les Sadducéens ne croyaient pas non plus à la résurrection physique. D'une certaine manière, ils adoptaient davantage la pensée grecque. Dans la pensée grecque, il y a un dualisme plus marqué, où il y a le spirituel et le physique. Or, dans la culture grecque, le physique est minimisé et le spirituel mis en avant. Il existe donc un dualisme entre le physique et le spirituel. Pour les Grecs, le spirituel est loué et le physique est rabaissé ou dénigré. On ne voulait donc pas d'un corps ressuscité, car le corps est mauvais, car il est physique. On le voulait spirituel. Un peu comme Platon et la caverne, si vous vous souvenez, vous savez où se trouvent ces formes universelles. Les Sadducéens ne croyaient donc pas à la résurrection.

Ils ne croyaient pas aux anges, ni à l'existence d'êtres spirituels. Ils ne croyaient pas non plus à l'existence des anges, donc à l'absence de résurrection. L'ironie, c'est que si on aborde le sujet avec Jésus, dans Matthieu 22 et 23, les Sadducéens, qui affirment l'absence de résurrection, viennent à Jésus et lui demandent : « Que faire face à ce problème ? » Le problème est qu'une femme a un mari, elle n'a pas d'enfants et son mari meurt. Or, ce qui est exigé dans l'ancien mariage, le lévirat, dans le livre de Ruth et d'autres textes juridiques de l'Ancien Testament, c'est que le frère doit épouser la femme, donc le frère l'épouse, et il meurt aussi. Il a un autre frère, et finalement les sept frères sont mariés à la femme, et elle meurt aussi. « À la résurrection donc, de qui sera-t-elle la femme ? » Les Sadducéens posent cette question à Jésus pour le pousser à dire : « Jésus, il n'y a pas de résurrection ; cela prouve qu'il ne peut y avoir de résurrection. » Jésus répond alors brillamment – vous voyez l'ironie – aux Sadducéens : « Vous ne connaissez ni les Écritures ni la puissance de Dieu. » Et Jésus ajoute : « À la résurrection, ils seront comme les anges. » Comprenez-vous l'ironie ? Les Sadducéens ne croient pas non plus aux anges ; et Jésus les réfute ensuite en disant : « À la résurrection, ils seront comme les anges, qui ne sont ni mariés ni donnés en mariage. » Ainsi, dans l'autre monde, il n'y a pas de mariage. Vous serez comme les anges. Il utilise donc leur défaut dans un domaine pour les réfuter dans l'autre, et vous le voyez. Il se tire ainsi d'affaire avec les Sadducéens. Voilà donc les Sadducéens. Souvenez-vous du grand conflit avec Jean Hyrcan, qui crucifia les Pharisiens, et il y eut de fortes tensions entre eux.

## **M. Esséniens [ 35:43- 36:56]**

### **D. Esséniens, Zélotes, Samaritains**

**[courtes vidéos : combiner MP ; 35:43-46:51]**

Le groupe suivant que nous souhaitons examiner brièvement est celui des Esséniens. J'étais récemment à New York pour une exposition sur les manuscrits de la mer Morte, où ils les appelaient le [ Yahad ], « l'un », le « groupe », ce genre de chose, « la communauté ». La communauté serait une façon de le dire. Les Esséniens étaient un groupe, fondamentalement – les Pharisiens, lorsque les Hellénistes sont arrivés, ont

conservé leurs traditions, les Sadducéens ont dit : « Nous nous assimilons à vous, les Grecs », ont dit les Esséniens, « les Pharisiens sont même trop “libéraux” pour eux. » Les Pharisiens ont accepté les dirigeants hasmonéens comme grands prêtres, et la communauté essénienne a dit : « Non, non, le grand prêtre doit être dirigé par les prêtres zadokiens, des prêtres zadokiens qui remontent à l'époque de David. » La communauté essénienne s'est donc retirée de Jérusalem, affirmant que le culte y était corrompu, tant les pharisiens que les sadducéens, et que nous ne pouvions accepter ni l'un ni l'autre. Ils sont partis et se sont installés dans le désert, près de la mer Morte, où ils ont fondé une communauté. L'endroit s'appelait Qumrân, où ont été découverts les manuscrits de la mer Morte.

### **N. Manuscrits de la mer Morte [ 36:56-39:41]**

Les manuscrits de la mer Morte ont été découverts vers 1948 par un jeune Bédouin qui jouait dans les grottes de la région. Il jeta une pierre dans une grotte et entendit un cliquetis au lieu d'un bruit sourd. Il se dit : « Il y a quelque chose là-dedans. » Il y entre donc et en sort ce qui s'avère être les manuscrits de la mer Morte. Il y a des grottes là-bas, et si jamais vous voyez les manuscrits de la mer Morte, ils les décriront comme 1Q, 2Q, 3Q, 4Q ; « 4Q » signifierait « grotte 4 à Qumrân » – c'est ainsi qu'ils procèdent. Ils vous indiquent dans quelle grotte ils se trouvent, la grotte 6 ou la grotte 11 Q – qui est Qumrân – puis Habacuc ou les Psaumes, ou quelque chose comme ça. Les Esséniens ont donc produit les manuscrits de la mer Morte.

Ce qu'ils ont fait là-bas a marqué un tournant. Ils ne voulaient pas du sacerdoce hasmonéen, qui est revenu aux Maccabées. Ils ne l'ont pas accepté, ils voulaient le sacerdoce de Zadok. Ainsi, ce Temple était divisé dans leurs croyances : ils ont pris la « Torah » au lieu de « Temple ». Ils ont quitté le Temple et sont allés là-bas pour copier les Écritures ; ils ont copié la Torah.

Ces Écritures furent ensuite mises dans des jarres, puis dans des grottes, et en 1948, ce jeune Bédouin découvrit les Manuscrits de la Mer Morte. C'est probablement l'une des plus importantes découvertes du XX<sup>e</sup> siècle . Cela nous a permis de remonter

d'environ mille ans en arrière dans notre connaissance de l'hébreu. Nos meilleurs manuscrits dataient d'environ 800 à 1000 après J.-C., et avec les Manuscrits de la Mer Morte, nous remontons à environ avant 100 après J.-C. ; soit un bond de près de mille ans. Cela montre à quel point les manuscrits avaient été bien conservés pendant ce millénaire. C'étaient des scribes. Certains disent que la communauté essénienne était monastique. Des fouilles ont été effectuées dans le cimetière, et le cimetière vous dira qui y vivait réellement. Il s'avère qu'il y avait des femmes là-bas. Je ne sais pas grand-chose sur les détails, mais cela fait l'objet d'une vive controverse. Ils étaient censés être moines, mais ils ont découvert ces femmes dans les tombes. Il devait donc se passer quelque chose avec ces scribes, là-bas, et les manuscrits de la mer Morte. Nous leur sommes reconnaissants. Ils pratiquaient de nombreux baptêmes, disposaient de lieux pour se laver et étaient très soucieux de la propreté. Voilà ce que représentaient les Esséniens, et ils étaient si stricts qu'ils rejetaient même les Pharisiens. Nous leur sommes très reconnaissants d'avoir préservé une grande partie des Écritures.

#### **O. Zélotes [39:41- 40:36]**

Un autre groupe était celui des Zélotes. Nous avons mentionné précédemment que Paul était probablement considéré comme un Zélote ; un pharisien aux tendances zélotes, comme dirait le Dr Dave Matthewson. Les Zélotes souhaitaient que le royaume de Dieu vienne par une action politico-militaire. Ainsi, lorsque Rome est arrivée et a dominé à l'époque de Jésus, les Zélotes voulaient renverser le gouvernement romain. Ils voulaient chasser Rome d'Israël pour qu'Israël puisse régner et que le royaume puisse s'instaurer. Ils voulaient y parvenir militairement et physiquement. C'est pourquoi on les appelait Zélotes. D'une certaine manière, ils étaient comparables à un groupe terroriste du 1<sup>er</sup> siècle, car tuer un Romain était une bonne chose. Ils avaient tendance à la violence. Il s'agissait donc d'une action politico-militaire chez les Zélotes, dans leur opposition à Rome, qui dominait.

#### **P. Samaritains [40:36-46:51]**

Les Samaritains constituent un groupe intéressant. D'où viennent-ils ? Comment les Samaritains interagissent-ils avec le Nouveau Testament ? Deux des passages les plus célèbres que tout le monde connaît sont la parabole du Bon Samaritain. L'homme est battu en descendant de Jérusalem. Un Lévite passe de l'autre côté, l'autre personne passe. Finalement, il y a un Bon Samaritain qui fait preuve de compassion et prend soin de l'homme ; le Bon Samaritain. Là encore, ce serait un véritable conflit, car les Juifs haïssaient les Samaritains et les Samaritains haïssaient les Juifs. D'où viennent les Samaritains ? Eh bien, tout d'abord, en 721 ou 2 av. J.-C., les Assyriens sont descendus et ont vaincu la Samarie au nord. Donc, en gros, le royaume du Nord sous Saül, David et Salomon... vous vous souvenez, sous eux, le royaume était uni. Après Salomon, après son idolâtrie et ses femmes, le royaume s'est divisé, au nord et au sud, Jéroboam et Roboam ; Français les frères « boam » et le royaume se sont divisés vers 931 avant J.-C. Ce qui s'est passé ensuite, c'est que le Royaume du Nord est allé après les veaux d'or pendant plusieurs centaines d'années. Puis le Royaume du Nord a existé de 931 à 722 avant J.-C. Je suppose que c'est deux cents ans. Les Assyriens sont arrivés vers 721 avant J.-C. et ont pris la Samarie. Ils ont emmené toute l'intelligentsia, tous les riches ; toutes les personnes de statut ont été emmenées par les Assyriens et tout le pays a été laissé. Le Royaume du Nord a été emmené et dispersé dans le monde entier. Au fait, la diaspora est constituée des Juifs dispersés dans le monde entier après 722 avant J.-C. Les Juifs sont toujours dispersés à ce jour de 721 avant J.-C. à nos jours. Bien que beaucoup d'entre eux soient retournés en Israël maintenant, en fait, il y a plus de Juifs à New York que dans le pays d'Israël. Donc les Juifs ont été dispersés dans le monde entier par les Assyriens qui étaient incroyablement cruels et les pauvres ont été laissés sur la terre. Les Assyriens ont fait sortir tous les gens aisés du Royaume du Nord, et ont aussi fait venir des gens d'autres régions, les ont mélangés et les ont mariés avec les Juifs pauvres. Ces Juifs pauvres ont donc dû se marier avec les Gentils, et les Samaritains ont été considérés comme des métis à cause de ces mariages mixtes. Les Assyriens ont introduit ces autres groupes, et il y a eu des mariages mixtes entre ces groupes Gentils et le Royaume du Nord. Ils étaient considérés comme des métis. Les Samaritains ont construit un temple au

sommet du mont Garizim ; le mont Garizim était le lieu des bénédictions et des malédictions depuis l'époque de Josué. Sichem se trouve dans la vallée, le mont Ébal au nord et le mont Garizim au sud sont deux grandes et belles montagnes. Les Samaritains ont construit un temple au sommet du mont Garizim, tandis que le Temple juif est en bas, à Jérusalem. On observe donc un conflit entre le temple samaritain sur le mont Garizim et le temple de Jérusalem sur le mont Sion. Il y a un conflit religieux, non seulement entre les métis et les juifs de souche, mais aussi entre les temples. Vers 110 av. J.-C., Jean Hyrcan incendie le temple des Samaritains. Les Samaritains ont donc de sérieux problèmes avec les Juifs et leur domination qui s'installe et détruit leur temple. Je suis allé sur le mont Garizim ; environ 400 Samaritains y vivent aujourd'hui. Ils n'acceptent pas l'intégralité de l'Ancien Testament, seulement le Pentateuque. Par conséquent, si vous y allez aux alentours de Pâques, c'est un endroit très dangereux à cause des événements qui se déroulent en Israël. Les Samaritains célèbrent la Pâque. Ils tuent l'agneau pascal, et on peut monter voir l'endroit, je ne sais pas, aussi grand que cette pièce. Ils ont des choses qui étalent l'agneau, l'égorgent, en prélèvent le sang et célèbrent la Pâque, comme dans Exode chapitre 12. Les Samaritains font ça encore aujourd'hui. Le problème, c'est qu'il y a plus de 400 de ces hommes, qui se marient entre eux, encore et encore. Que se passe-t-il quand on se marie entre cousins et cousines ? Certaines de ces pratiques ont eu de lourdes conséquences. Quand nous sommes montés là-haut, le grand prêtre des Samaritains est venu nous saluer. Il est sorti dans tous ses vêtements royaux et toute sa dignité, suivi de son peuple, et il est venu nous saluer et nous a accueillis sur le mont Garizim. Nous avons ensuite grimpé au sommet du temple. Nous sommes montés au temple. Il y a une plateforme où se trouvait le temple jusqu'à ce qu'ils nous en expulsent un peu plus tard. Il y a de magnifiques photos prises du sommet du mont Garizim, avec vue sur Sichem et Ébal . Les Samaritains sont encore là-haut aujourd'hui ; ils sont près de 400. Le Pentateuque samaritain est encore assez célèbre aujourd'hui.

Jésus récitera donc la parabole du Bon Samaritain. Il parlera également à la Samaritaine au puits, dans l'Évangile de Jean, chapitre 4. Il parlera à la femme au puits, et cette femme retournera à Sichem et parlera à son peuple, les Samaritains. Jésus parcourra

donc la Samarie et leur parlera. Mais il y aura une tension entre les Juifs et les Samaritains. Les Juifs considèrent les Samaritains comme des métis, méprisables, les plus vils. Les Samaritains haïssent les Juifs de toutes leurs forces, car ils les ont dominés et ont détruit leur temple. D'où l'histoire de deux temples. Jean Hyrcan , comme nous l'avons dit, a détruit le temple samaritain vers 110 av. J.-C.

## **Q. Diaspora et synagogues [ 46:51-48:57]**

### **E. Synagogues et Sanhédrin**

#### **[courtes vidéos : combiner QT ; 46:51-59:33]**

J'ai déjà utilisé ce mot : la « diaspora ». La diaspora, ce sont les Juifs dispersés à travers le monde, et ils le sont encore aujourd'hui. Mais cette diaspora, cette dispersion des Juifs, a donné lieu à des événements très importants pour l'étude du Nouveau Testament. Dans le judaïsme primitif et à l'époque de Jésus, il y avait le Temple, et tout tournait autour de lui. Il y avait le grand sacerdoce, les prêtres et les scribes, et le Temple était au centre de l'attention. Mais après 70 après J.-C., les Romains détruisirent complètement le Temple, le démolirent complètement. Il fut démoli pierre après pierre ; le Temple fut complètement détruit en 70 après J.-C. Ensuite, la diaspora : les Juifs furent dispersés dans le monde entier, depuis 721 avant J.-C., lorsque les Assyriens les dispersèrent, puis à nouveau lorsque les Babyloniens arrivèrent et emmenèrent Daniel, Schadrac, Méschac, Abed-Nego, Ézéchiél et d'autres. Les Juifs construisirent ces synagogues. Et les synagogues où ils étaient dispersés, s'ils avaient dix hommes, ils pouvaient les former. La structure synagogale est toujours en place aujourd'hui, ici, sur la rive nord de Boston. Il y en a partout. La diaspora est donc une dispersion de Juifs. Que va-t-il se passer, et pourquoi est-ce important pour le Nouveau Testament ? Paul va de synagogue en synagogue. Lorsqu'il arrive dans une nouvelle ville, il commence par aller à la synagogue. Il y entre, il y prêche, et beaucoup de gens reçoivent l'Évangile. Il revient le lendemain. On l'invite à revenir. Il prêche à nouveau, et à mesure qu'il prêche, l'opposition s'accroît et finalement – c'est un stéréotype – il revient une troisième fois, et à

ce moment-là, les Juifs le traquent, le lapident ou le frappent. Ils le jettent donc hors de la synagogue et Paul est chassé. Ce phénomène se reproduit à plusieurs reprises, notamment lors du premier voyage missionnaire, comme nous le verrons dans le livre des Actes.

## **R. Institutions du judaïsme : Sanhédrin [ 48:57- 53:09]**

Je voudrais maintenant m'éloigner des différentes sectes juives, des pharisiens, des sadducéens, des esséniens, des zélotes et de la diaspora (la diaspora n'est pas vraiment une secte, c'est juste un groupe dispersé de Juifs) ; j'aimerais maintenant aborder les institutions du judaïsme et en passer en revue quelques-unes. Ces institutions, qui apparaissent dans le Nouveau Testament et qui vont jouer un rôle, Jésus va également les rencontrer.

La première institution dont j'aimerais parler est le Sanhédrin. Le Sanhédrin est une structure judiciaire juive dirigée par le grand prêtre. Il y a donc Caïphe, le grand prêtre du temps de Jésus, qui va condamner Jésus. Le Sanhédrin est dirigé par le grand prêtre, donc les Sadducéens dominaient ce système. Les Sadducéens étaient les plus riches, ceux qui se sont activement assimilés à l'hellénisme. Ils dirigeaient le Sanhédrin avec les scribes. Quand on parle de scribes, on ne parle pas de copie des Écritures en permanence. Ce sont les juristes. Pour toute question relative à la loi, on s'adresse aux scribes. Ce sont des techniciens, des analystes, peut-être plus justement. Ils connaissent la loi, donc en cas de problème, on s'adresse aux scribes, qui nous donnent les détails techniques du texte. Les anciens, eux, sont les personnes âgées. Ils y plaçaient des anciens avec les grands prêtres. Les grands prêtres, les scribes et les anciens formaient le Sanhédrin. C'était un organe judiciaire. Vous souvenez-vous que Moïse s'occupait de tout le système judiciaire ? On retrouve cela dans Nombres 11 : Moïse demande l'aide de Dieu, et Dieu lui retire l'esprit et le place sur les 70 personnes. Ces 70 personnes jugent alors Israël, statuent sur les affaires judiciaires et rendent des décisions judiciaires. En cas de problème, Moïse obtient l'affaire, mais ces 70 personnes l'aident. Le Sanhédrin est donc construit sur ce modèle. Après 70 après J.-C., il est dissous ; après 70 après J.-C., le

Sanhédrin est dissous et, comme nous l'avons dit, il était en grande partie dirigé par les Sadducéens.

Que pouvait faire le Sanhédrin ? Sous Rome, le Sanhédrin avait certains pouvoirs. Il pouvait arrêter et juger quelqu'un, ce qui lui conférait un pouvoir. Il n'avait pas le droit d'appliquer la peine capitale. Autrement dit, le Sanhédrin, s'il pouvait arrêter et juger des personnes, ne pouvait mettre personne à mort sans l'autorisation de Rome. Cela pose problème, car à l'époque du Christ, le Sanhédrin le juge. Jésus comparait devant Caïphe et le Sanhédrin, et que veulent-ils faire ? « Vous avez entendu son blasphème, il mérite la mort ! » Alors, tous crient : « Crucifiez-le, crucifiez-le ! » Mais le Sanhédrin ne peut pas le crucifier, il ne peut pas le tuer sans l'approbation romaine. C'est pourquoi il est conduit devant Ponce Pilate. Ponce Pilate intervient parce que le Sanhédrin ne peut pas appliquer la peine capitale ; il doit obtenir l'autorisation de Rome. Ils emmènent donc Jésus voir Ponce Pilate. Ponce Pilate interroge Jésus et sa femme lui dit : « Fais attention à cet homme, j'ai rêvé de lui. » Pilate se lave les mains. Pilate a aussi organisé cette histoire avec Barabbas, vous vous souvenez ? C'était pendant le festin, alors il essaie de libérer un des prisonniers. Pilate dit : « Voulez-vous que nous libérions Barabbas ou Jésus ? Lequel préférez-vous ? » car il savait que c'était par rancune qu'ils s'opposaient à Jésus. Le peuple crie : « Nous voulons la libération de Barabbas ! » et Jésus s'en va pour être crucifié. Pilate se lave les mains. Voilà donc le Sanhédrin et son rôle en tant qu'organe judiciaire, une sorte de Cour suprême, si vous voulez.

### **S. Institutions du judaïsme : Synagogue [53:09-55:33]**

Nous avons parlé de la synagogue et de son histoire. Elle résultait en grande partie de l'absence d'accès au Temple. Les Juifs étant dispersés dans le monde entier, quelle que soit la ville où ils se trouvaient, s'ils avaient dix hommes adultes, ils formaient une synagogue. Il y a donc des synagogues partout dans le monde antique et même aujourd'hui. En fait, il fallait avoir dix chefs de famille. Une synagogue remplit quatre fonctions.

La première fonction de la synagogue était celle d'école, non pas en termes d'importance, mais elle fonctionnait comme une école. Partout où le peuple juif est allé, il

a mis l'accent sur l'éducation. Il enseigne à ses fidèles à lire, car il veut qu'ils lisent les Écritures, qu'il considère comme la Parole de Dieu. Les écoles sont donc très importantes et le peuple juif a toujours été un peuple très instruit. Cette éducation, elle vient de la synagogue, et les synagogues sont disséminées un peu partout.

La synagogue était un lieu de culte. On y venait pour adorer Dieu. C'était aussi, d'une certaine manière, un système judiciaire juif, prenant des décisions de moindre importance au sein de la communauté juive, avec l'autorisation du gouvernement et dans le respect des différentes règles locales. Il s'agissait en grande partie d'un système judiciaire juif.

Et puis, socialement, de quoi a-t-on besoin, d'une église ou d'une synagogue, pour se marier et enterrer ? Est-ce à ce moment-là qu'on peut en apprendre beaucoup sur une culture, lors du mariage et de l'enterrement ? De nombreux rituels culturels apparaissent lors du mariage. Je pense que vous vous souvenez d'Un violon sur le toit et des mariages qui y ont eu lieu. Ensuite, pour enterrer les morts, il faut que les funérailles soient conformes à la culture du judaïsme de la diaspora, parmi les Juifs dispersés. Voilà donc les quatre fonctions, et donc la synagogue. Paul, lors de ses premier, deuxième et troisième voyages missionnaires, fréquentait continuellement ces synagogues. À Corinthe, même l'un des responsables de la synagogue devenait chrétien. La synagogue a donc joué un rôle essentiel dans la propagation du christianisme. À l'origine, le christianisme était considéré comme faisant partie du judaïsme. Voilà donc la synagogue.

### **T. Le culte dans la synagogue [55:33-59:33]**

Je voudrais maintenant passer en revue le culte pour le comparer à notre culte moderne. En gros, lors du culte juif, à la synagogue, on récite d'abord le Shema. Le Shema est Deutéronome 6:4, qui dit : « Écoute, Israël ! Yahweh est notre Dieu, Yahweh est un. » C'est l'un des versets les plus célèbres, que tous les Juifs connaissent, j'en suis sûr. C'est le verset Jean 3:16 du judaïsme. « Shema » signifie « Écoute ». « Écoute, Israël ! Yahweh est notre Dieu, Yahweh est un. » C'est l'affirmation du monothéisme ; le peuple juif sera dispersé dans un Empire romain imprégné de polythéisme. Ils disent qu'il

n'y a qu'un seul Dieu et que Yahweh est son nom. Et « tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. »

On récite donc le Shema, puis on prie, puis on lit les Écritures. Lors d'un office religieux, quel est le point le plus important ? Quel est le point central ? Souvent, l'accent est mis sur le sermon, l'exposition des Écritures et le sermon lui-même. Ce dernier dure 20 à 30 minutes, voire plus. Dans les milieux juifs, le sermon est une partie mineure, l'accent étant mis sur la lecture des Écritures. On lit donc de longs passages des Écritures, comme le livre d'Esther en entier à la fête de Pourim. On lit donc de larges passages des Écritures et la Torah en entier, de sorte que les fidèles la reliront sans cesse tout au long de leur vie. La lecture des Écritures est donc une partie essentielle de l'office à la synagogue. Viennent ensuite une courte homélie, un sermon, et enfin une bénédiction sacerdotale. Vous savez, « Que l'Éternel te bénisse et te garde ! Que l'Éternel fasse briller sur toi sa face, te fasse grâce et te donne la paix », ce genre de choses, Nombres 6:24 et suivants, la bénédiction sacerdotale. Le rabbin prononcera donc une bénédiction.

Il s'agit d'une synagogue, et d'ailleurs, vous pouvez aller dans les synagogues de la Côte-Nord et vous constaterez l'importance accordée aux Écritures. Nous y sommes allés, le Dr Wilson y emmène des groupes d'étudiants du Gordon College. Je me souviens d'une fois où nous y sommes allés et où les étudiants qui allaient à la synagogue ont assisté à toute la cérémonie. Je ne sais pas si c'était une bar-mitsva. Connaissez-vous les bar-mitsva et les bat-mitsva ? Eh bien, la bar-mitsva, lorsqu'un enfant d'environ 12 ans souhaite accueillir un jeune garçon ou une jeune fille dans la communauté des adultes, il fait ce qu'on appelle une bar-mitsva (« bar » signifie « fils de » et « bat » signifie « fille de ») et l'accueille. Nous étions à la synagogue/à l'église, et après la cérémonie, le Dr Wilson a permis aux étudiants de poser des questions au rabbin. Le rabbin descend et les étudiants le bombardent de questions. Ensuite, les étudiants sont partis manger. Vous savez comment c'est : la nourriture non Gordon, et on s'y met. Je suis donc resté avec le Dr Wilson et c'était vraiment intéressant. Quand le rabbin est descendu, il a commencé à lui poser des questions sur le Talmud. C'était vraiment drôle, car les étudiants avaient tous posé des questions au rabbin, et le rabbin est descendu et a demandé au Dr Wilson :

« Que pensez-vous de ce passage du Talmud ? » Le Dr Wilson est parti et ils ont eu une conversation avec le rabbin, demandant au Dr Wilson ce qu'il en pensait. Le Dr Wilson est donc une personne formidable au Gordon College, un classique et une personne qui comprend parfaitement le judaïsme . D'ailleurs, les Juifs eux-mêmes le considèrent *comme mishpahah* , ce qui signifie « famille ». Je n'ai jamais entendu un autre chrétien être considéré *comme mishpahah* , donc le Dr Wilson. Il y a des synagogues même sur la rive nord de Boston.

### **Auteurs juifs de l'époque : Josèphe et Philon [59:33-62:01]**

#### **F. Josèphe, Philon, l'Église et Israël**

##### **[vidéos courtes : combiner UW ; 59:33-64:52 Fin]**

Nous avons donc parlé du Sanhédrin et de la synagogue. Deux institutions : l'une est un tribunal, l'autre ressemble à une église à certains égards. Voici maintenant quelques noms concernant l'origine juive : Josèphe. Josèphe vit d'environ 37 à 100 après J.-C. Josèphe vit donc à l'époque où Paul effectue ses voyages missionnaires, au moment de la rédaction des Évangiles, puis Jean écrit l'Apocalypse vers 95-97 après J.-C. Jean et Josèphe meurent à peu près à la même époque, vers 100 après J.-C. Josèphe était un historien juif. Il a écrit avec les Romains. Il y a un compromis, mais Josèphe était un historien juif et il utilise la méthodologie historiographique grecque, tout en racontant l'histoire de cette période. Il est donc très intéressant de lire les récits de Josèphe, un historien juif de cette époque, au moment de la rédaction des Évangiles, des Épîtres de Paul et du début du christianisme. L'écrivain Josèphe est très célèbre. Il écrit les « Antiquités des Juifs » et des choses comme ça.

Philon est un autre exemple. Il a vécu entre 20 av. J.-C. et 50 apr. J.-C., donc il avait probablement 15-16 ans à la naissance de Jésus. Il est vivant (Jésus est mort prématurément, évidemment, probablement au début de la trentaine). Philon vivra 20 ans après la mort de Jésus ; il vivra pendant les Actes des Apôtres et le premier voyage missionnaire de l'apôtre Paul, jusqu'en 50 apr. J.-C. C'est un Juif d'Alexandrie. En tant que Juif d'Alexandrie, sera-t-il très attaché à la culture grecque ? Il sera très assimilé à la

culture et à la pensée grecques. Mais il sera de l'époque exacte où Jésus a vécu. Ce type nommé Philon s'est intéressé à la philosophie grecque et à son mélange avec le judaïsme, ce qui fait de lui un écrivain. Philon et Josèphe étaient deux écrivains juifs majeurs du Ier siècle. Il est bon de connaître un peu ces personnages et de savoir qui ils étaient. Ils ont écrit pas mal de littérature.

#### **V. Le christianisme se détache du judaïsme [62:01-63:31]**

Plus tard, après la séparation du christianisme et du judaïsme, considéré à l'origine comme une secte du judaïsme, on a vu apparaître les pharisiens, les sadducéens et les nazaréens. Ces chrétiens étaient chrétiens. Ils faisaient partie du judaïsme et étaient en quelque sorte sous l'égide du judaïsme au sein de l'Empire romain. Le christianisme finira par se retirer de cette égide, ce qui accentuera les difficultés des chrétiens avec l'Empire romain. La Septante et la Septante furent considérées par le judaïsme ultérieur comme un second veau d'or, en grande partie parce que les chrétiens commencèrent à utiliser la Septante et à l'utiliser pour prouver que le Messie était Jésus. Puis les Juifs dirent : « Euh, nous ne voulons pas de la Septante », et donc, en fait, c'était un produit de l'hellénisme, et les chrétiens s'en emparèrent, si bien que les Juifs la rejetèrent à ce moment-là. Certains des plus grands spécialistes de la Septante au monde aujourd'hui sont des Juifs, comme Emmanuel Tov et quelques autres. Mais il y eut un changement. À ses débuts, la Septante a été très utile à la diffusion de l'Évangile, mais elle l'a également été pour le peuple juif. Après son adoption par les chrétiens, la pensée s'est éloignée de la Septante et les Juifs l'ont méprisée en raison de ce que les chrétiens en avaient fait.

#### **W. Conclusion [63:31-64:52]**

Bon, ceci conclut notre discussion sur la littérature, les sectes et les différents contextes du judaïsme et de la culture juive dans laquelle le Nouveau Testament s'inscrit. J'aimerais maintenant, et je ferai une pause, aborder la Bible en tant que Parole de Dieu. Nous aborderons le processus d'inspiration, le processus de canonisation, l'acceptation et la transmission des livres, leur copie, leur reproduction, et aborderons un peu les

traductions et la façon dont le Nouveau Testament est passé du grec à l'anglais. J'aimerais ensuite aborder l'inspiration, la canonisation, puis la transmission et la copie par les scribes, jusqu'aux traductions et à nos traductions modernes. J'aimerais aborder ce sujet. Merci de votre attention.

Transcrit par Ashley Holm  
Édité par Jen Straka  
Version préliminaire éditée par Ted Hildebrandt